

PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

# La pollution du Neuvon avérée, les investigations continuent

Mardi, en fin de matinée, des spéléologues de Côte-d'Or ont effectué des prélèvements dans le Neuvon, à la demande de l'un des propriétaires qui s'alimentaient dans la source. Les analyses montrant que l'eau est polluée chez lui, il souhaite savoir si c'est le cas également en amont.

« **E**scherichia coli : 540 UFC/100mL. Et colibacilles, 70 UFC/100 mL. Pour les deux, la limite de référence est 0 ! » Selon Ghislain Ruet, le rapport d'analyse de potabilité de l'eau prélevée chez lui le 17 septembre ne laisse pas de place au doute : « Le Neuvon est pollué. La présence d'E.coli est le signe d'une contamination fécale » Il a ainsi porté plainte contre X, pour pollution.



Une fois que le laboratoire départemental de la Côte-d'Or aura transmis les résultats des eaux prélevées mardi matin, Ghislain Ruet les transmettra au Procureur de la République de Dijon.

Photo LBP/R. D.



Le Neuvon arrive dans la propriété de Ghislain Ruet. Depuis 2017, il l'utilise comme source d'eau potable, n'étant pas relié au réseau d'eau potable. Mais depuis mi-septembre, il ne peut plus, suite à une alerte pollution. Photo LBP/R. D.

## 120

C'est le nombre de lapins du domaine de Neuvon qui sont morts, à cause de septicémies dues à un excès d'E.coli et colibacilles.

**Des lapins morts, un jument malade**

Le domaine de Neuvon n'étant pas raccordé au réseau d'eau potable, il a puisé dans la source du Neuvon, qui y coule, depuis qu'il a racheté la propriété début 2017. Et a consommé cette eau, comme ses animaux. « J'ai eu une jument qui a été malade toute l'année dernière, mais surtout 120 lapins qui sont morts. J'ai fait faire des analyses vétérinaires, qui ont conclu à des septicémies dues à un

excès d'E.coli et colibacilles », enrage-t-il, en plus de suspecter la consommation de cette eau d'avoir causé sa maladie de Crohn, en 2019. Et, surtout, il s'interroge : « Pourquoi n'ai-je aucune nouvelle depuis la réunion de la cellule de crise en préfecture, le 16 septembre ? Ça va bientôt faire trois semaines... ». Sollicitées, la préfecture et l'Agence régionale de santé (ARS) ont renvoyé vers la maire de Plombières, Monique Bayard.

**De l'eau prélevée dans le Neuvon, l'Alliance et l'Ouche**

« Les analyses transmises aux services municipaux le 24 septembre montrent que l'eau est contaminée bactériologiquement chez les deux propriétaires qui ont fait faire une étude de potabilité », confirme la maire. Et de poursuivre : « Je vais donc leur adresser un courrier avec les instructions transmises

par l'Agence régionale de santé le 29 septembre pour le nettoyage et la désinfection des sources, puits et forages privés utilisés pour les usages en rapport avec l'alimentation ou la consommation humaine, en l'absence de desserte par un réseau public (lire par ailleurs). »

Pour connaître l'origine de la contamination, Ghislain Ruet a sollicité des spéléologues pour qu'ils procèdent à des prélèvements en amont de sa propriété. Mardi matin, ils sont donc descendus à une dizaine de mètres de profondeur prendre de l'eau de l'Alliance et du Neuvon, dans deux cavités et entrées de la grotte y donnant accès. Ghislain Ruet a aussi fait un prélèvement dans l'Ouche. Une fois que les résultats lui seront communiqués par le laboratoire départemental de la Côte-d'Or, il annonce qu'il les fera parvenir en mairie et au procureur de la République de Dijon.

Rémy DISSOUBRAY



Des spéléologues ont été sollicités pour procéder à des prélèvements, qui seront analysés pour déterminer la potabilité de l'eau. Photo LBP/R. D.

## L'ARS a dressé une liste d'opérations à effectuer

Les analyses de l'eau prélevée chez deux propriétaires (dont Ghislain Ruet) révélant une contamination bactériologique du Neuvon, l'Agence régionale de santé a établi une liste d'opérations à effectuer dans ce genre de cas. Ainsi, les habitants concernés devront vérifier l'état de leur ouvrage de captage, pomper l'eau jusqu'à l'obtention d'une eau claire, désinfecter l'installation, purger plusieurs fois s'il y a un ballon d'eau chaude afin de faire disparaître toutes traces de turbidité ou de matière en suspension dans l'eau de vidange. Une fois toutes ces étapes effectuées, ils devront de nouveau faire vérifier la qualité de l'eau par le laboratoire départemental de la Côte-d'Or et transmettre aux services municipaux les résultats dès qu'ils leur seront communiqués.

## LE CONTEXTE

► Le 16 septembre, la préfecture de Côte-d'Or faisait état d'une suspicion de pollution du Neuvon, à Plombières-lès-Dijon. Une cellule de crise, comprenant les services de l'État, l'Agence régionale de santé, les sapeurs-pompiers, l'Office français de la biodiversité, la gendarmerie, Dijon Métropole et la Ville de Plombières-lès-Dijon, avait alors été ouverte. La maire de Plombières Monique Bayard prenait un arrêté pour interdire temporairement toute consommation d'eau - humaine et animale - prélevée sur le Neuvon.

► Le 27 septembre, lors du conseil municipal, l'édile indiquait que les analyses du Neuvon étaient toujours en

cours et qu'il avait été demandé aux trois propriétaires qui s'y alimentaient (car non reliés au réseau d'eau potable) de faire procéder à une étude de potabilité. Monique Bayard avait également annoncé qu'un prélèvement avait été effectué dans le puits du Pré-aux-Bœufs, lequel alimente tous les autres habitants de Plombières, et que les résultats d'analyse avaient « confirmé l'absence de pollution bactérienne dans l'eau distribuée ».

Par ailleurs, évoquant des études que Dijon Métropole avait fait réaliser, elle avait expliqué que la pollution, si elle était avérée, ne venait pas de la station d'épuration de Darois.